

1929. — N° 11

BULLETIN

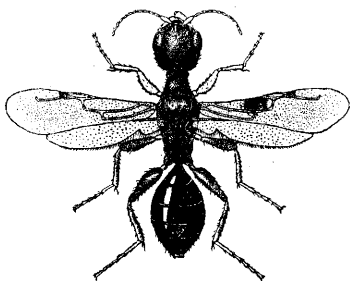
DE LA

SOCIÉTÉ ENTOMOLOGIQUE

DE FRANCE

FONDÉE LE 29 FÉVRIER 1832
RECONNUE COMME INSTITUTION D'UTILITÉ PUBLIQUE
PAR DÉCRET DU 23 AOUT 1878

*Natura maxime miranda
in minimis.*



PARIS

AU SIÈGE DE LA SOCIÉTÉ

HOTEL DES SOCIÉTÉS SAVANTES

28, Rue Serpente, VI^e
1929

—— Le Bulletin paraît deux fois par mois

L. DUPONT, — H. DUVAL, — P. ESPINASSE, — J. FEYTAUD, — J. GUIGNON, — R. HARDOUIN, — G. HARDY, — Ch. JANET, — J. DEJOANNIS, — F. LÉCURU, — J. MAGNIN, — A. MÉQUIGNON, — E. PATJAUD, — F. PICARD, — Ph. RIEL, — D^r M. ROYER, — J. SAINTE-CLAIRE DEVILLE, — P. SCHERDLIN, — E. SÉGUY, — L. SÉMICHON, — H. STEMPPFER, — J. THIBAUT, — A. VAYSSIÈRE et P. VAYSSIÈRE.

Le dépouillement du scrutin donne les résultats suivants :

Le frère CLAUDE-JOSEPH.....	36 voix.
A. FERREIRA D'ALMEIDA.....	33 —
Bulletin blanc.....	1

En conséquence le frère CLAUDE-JOSEPH et M. FERREIRA D'ALMEIDA sont proclamés lauréats du prix Alcide d'Orbigny 1928.

Distinctions honorifiques. — Notre Collègue le c^t D. LUCAS vient d'être nommé Officier de la Légion d'honneur.

— Notre Collègue A. BAYARD vient d'être nommé Officier d'Académie.

— MM. le D^r R. DIDIER, et J. HERVÉ BAZIN ont été nommés correspondants du Muséum.

Communications.

Les *Nanophyes* [COL. CURCULIONIDAE] du *Tamarix aphylla* L.

(*N. muticus*, n. sp., *N. gyratus*, n. sp., *N. aphyllae*, n. sp.)

par P. DE PEYERIMHOFF.

Les *Tamarix*, bien connus des chercheurs par l'abondance et la variété de la population entomologique qu'ils hébergent, sont représentés dans le Nord de l'Afrique par un grand nombre de formes, dont la délicate révision est à l'étude. L'une des espèces les mieux distinctes et les plus stables est le *Tamarix aphylla* L. (*articulata* Vahl), que les Arabes nomment « Etel » ou « Tlaïa », et les Touareg « Tabarekkat ». C'est un grand arbre, essentiellement désertique, dont l'aire de répartition va du Tafilalet à l'Égypte et, par l'Arabie, la Mésopotamie, la Perse et le Beloutchistan, jusqu'à l'Inde. La mission scientifique du Hoggar, qui a visité le Sahara central au printemps de

1928, m'a donné l'occasion d'étudier en partie les parasites de cette essence qui, à côté d'éléments communs à ses congénères, en montrent d'autres certainement exclusifs.

Les *Nanophyes* du sous-genre *Corimalia* se trouvent, comme on sait, uniquement sur les *Tamarix*, où leurs larves se développent dans les boutons floraux. Les trois espèces dont il va être parlé ont été observées très régulièrement sur l'Étel et manquaient, réciproquement sur tous les autres *Tamarix* que j'ai soigneusement visités au cours de cette exploration.

1. *Nanophyes (Corimalia) muticus*, n. sp. — Long. (*sine rostro*) 1,2-1,6 mm. — *Elongato ovatus, convexus, parum nitidus, supra*

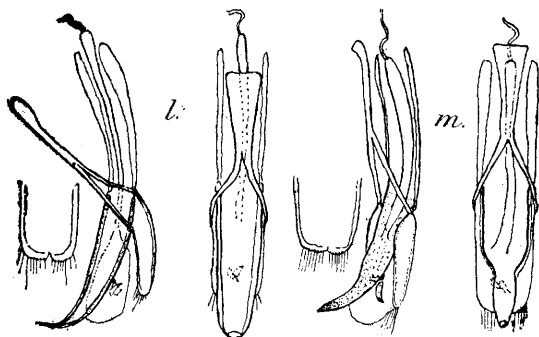


Fig. 1. — Profil, face ventrale et tegmen du pénis, *l.*, chez *Nanophyes latifrons* Pic, *m.*, chez *N. muticus* Peyerh.

et subtus stramineus, metasterno nonnunquam offuscato, tibiis apice tarsisque nigricantibus, squamulis brevibus albidis vel flavidis et pilis spissatis vestitus. Caput globosum, fronte inter oculos subplanos, sejunctos, lata, crasse squamulata, rostro elongato, gracili, sexu diverso, incurvato, levigato, impunctato, antennis longis, ante medium insertatis, funiculo 5-articulato, clava elongata, fusiformi. Pronotum sesqui latius quam longius, antice recte attenuatum, postice leniter rotundatum, basi arcuatum, irregulariter punctatum, squamulis triangularibus medio ac lateribus congestis asperatum. Coleoptera pronoto parum latiora, sesqui longiora quam latiora, ab humeris leniter, fere recte attenuata, veste asperata, valide striata, interstitiis convexis, pilis spissatis dense obtectis, cum squamis albidis ad humeros et ad basin intervalli secundi crasse congestis. Subtus pilis albidis vestitus. Pedes crassi, albosquamosi, femoribus clavatis, inermibus, tibiis bre-

vibus, intus ad apicem nigro setosis, tarsis elongatis, offuscatis, art. 1° quam 2° longiore. — Rostrum maris brevius, capite cum pronoto ejusdem longitudinis, feminae plane longiore.

Hab. Saharam centralem ad Tamaricem aphyllam.

Hoggar : In-Iker, au début de mars, Tamonda, au début d'avril. — Haut Igharghar à Timenaïn et au débouché de l'oued Ensiguemamen, en avril. — Exclusivement sur *Tamarix aphylla* L.

Le revêtement en partie squameux et les yeux distants placent cette espèce auprès de *N. latifrons* Pic (d'Égypte et du Sahara algérien). Elle en est très distincte par la taille plus faible, la squamulation plus épaisse, la convexité plus marquée, en particulier au pronotum dont les côtés sont arrondis en arrière, le rostre courbe, l'absence de tache écailleuse à la base des intervalles suturaux, les stries plus profondes avec des interstries bien plus étroites et plus convexes, surtout les fémurs mutiques, à vestiture formée d'écailles et non de poils. — Le pénis (1) aussi est très différent de celui de *latifrons* (fig. 4) : le lobe médian, très chitinisé, est brusquement rétréci avant le sommet (vu de face), peu coudé et peu aminci au bout (vu de profil); le tegmen est terminé par 16 soies, comme chez *N. latifrons*, mais ces soies sont plus courtes, sauf l'une des paires latérales.

C'est le « *Nanophyes latifrons* v. *nova atritarsis* Pic » (*l'Échange*, 1925, n° 422, p. 13), décrit en ces termes : « *Testaceus, infra corpore pro parte tarsisque nigris. Égypte* », dont l'auteur a eu l'obligeance de me communiquer le *type*. Ce semblant de description, où manquent tous les caractères, même les plus saillants et les plus distinctifs de l'insecte, aussi bien que la fausse attribution de cette « variété » à une espèce tout autre, ne permettent pas de conserver ce nom.

Quant au *N. Letourneuxi* Pic (*l'Échange*, 1919, n° 393, p. 41), d'Égypte, dont j'ai vu également le *type*, et qui a les fémurs dépourvus de dents comme le *muticus*, sa petite taille, sa forme plus courte, la couleur rougeâtre et non jaune paille, obscurcie sur l'avant-corps, la squamulation moins épaisse et plus uniforme du pronotum, le ran-

(1) L'appareil masculin des *Nanophyes* est formé d'un étui en deux parties, plus ou moins membraneux à la base, plus ou moins chitineux à l'extrémité (lobe médian), dans lequel est inclus un éjaculateur cylindrique dilaté, souvent très renforcé, terminé par un sac érectile contenant 2 spicules de développement et de complication variables. Le tout est passé dans une bague fourchue (tegmen) prolongée par une gouttière dorsale appliquée sur l'organe et ornée de soies symétriques molles. Le sac turgescent se déploie entre le lobe médian et cette gouttière du tegmen (voir ci-dessous, fig. 3). — C'est un pénis typique de Curculionide.

gent auprès de l'*inconspicuus* Bris., comme la description l'indique du reste. Mais cette description omet le caractère le plus important, à savoir la structure du funicule, qui est composé de 5 articles.

2. **Nanophyes (Corimalia) gyratus**, n. sp. — Long. (*sine rostro*), 1,4-1,5 mm. — *Breviter ovatus, convexus, nitidulus, flavo rufulus, capitis constanter, sternorum saepius abdominisque colore saturatiore, tarsis apice nigricantibus, pilis flavis, pronoto applicatis, coleo-*

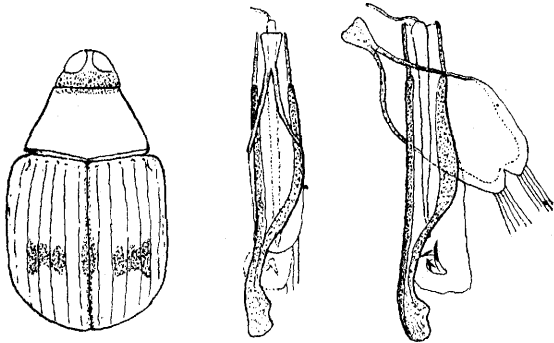


Fig. 2. — *Nanophyes gyratus* Peyerh., silhouette ($\times 27$), pénis vu de face, et, sous lamelle, montrant le sac interne et le tegmen.

pteris brevioribus suberectis parce vestitus. Caput magnum, porrectum, fronte inter oculos perparum convexos approximatos angusta, crasse pilosa, rostro elongato, sexu ferme aequipari, caput cum pronoto vix excedente, fere recto, basi solummodo punctillato, antennarum funiculo 5-articulato, clava elongata, elliptica. Pronotum amplum, trapezoideum, ad basin arcuatam, duplo latius quam longius, lateribus rectis, laxè punctulatum, pube applicata disco laxius indutum. Coleoptera abbreviata, vix tertia parte longiora quam latiora, abrupte declivia, postice leniter attenuata, margine basali serrulato, striato-punctata, interstitiis latis, vix convexis, laxè pilosis, sutura rufula, paullo post medium transversaliter ad primum, tertium, quartum et quintum interstitia brunneomaculata. Pedes crassi, subtiliter pubescentes, femoribus bidenticulatis, tibiis apice intus nigro setosis, tarsorum art. 1^o quam 2^o manifesto longiore.

Variat coleopterorum maculis plus minusve deleticiis.

Hab. Saharam centram ad Tamaricem aphyllam.

Hoggar : In-Iker, Tamonda. — Haut Igharghar à Timenaïn. — Avec le précédent, en petit nombre.

Remarquable par sa forme très courte (fig. 2), sa pubescence peu fournie, un peu redressée aux élytres et, chez les spécimens bien colorés, par la fascie brune, transversale, rectiligne, interrompue au

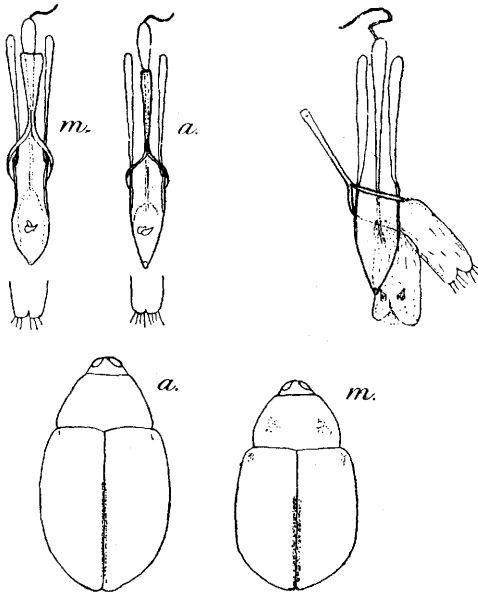


Fig. 3. — Silhouette ($\times 30$), face ventrale du pénis et tegmen, *m.*, chez *Nanophyes minutissimus* Tourn., *a.*, chez *N. aphyllae* Peyerh. — En haut à droite, pénis de *N. aphyllae* sous lamelle (torsion du tegmen, évagination complète du sac interne).

2^e interstrie, qui orne les élytres peu après le milieu. — Dans le pénis (même figure), de structure très particulière, le lobe médian est asymétrique, déjeté à gauche (face ventrale) et terminé par une expansion à contours irréguliers; le tegmen porte à l'extrémité 10 longues soies en deux franges de 5. — Cette espèce est sans analogue parmi les *Corimalia* à funicule composé de 5 articles.

3. **Nanophyes (Corimalia) aphyllae**, n. sp. — Long. (sine rostro) 0,8-1 mm. — *N. minutissimæ* Tourn. *peraffinis*, paullo major, stramineus, capite rufo, antennarum clava, metasterno saepius tarsisque offuscatis, pronoto, coleopteris (sutura solummodo rufescente) immaculatis, forma oblonga, antennis (funiculo 4 articulato) tenuioribus, pronoto manifesto longiore, versus basin nullomodo rotundato aut angustato, coleopteris veluti longioribus, ad humeros pronoto vix latioribus, ad apicem leniter declivibus, striis angustis, modice impressis, earum punctis minoribus, instrumento copulationis acute lanceolato, tegmine summo setulis octonis praedito, distinctus.

Hab. Saharam centralem ad Tamaricem aphyllam.

Hoggar : In-Iker. — Haut Igharghar à Timenain. — Avec les précédents.

J'ai d'abord hésité à séparer spécifiquement cet insecte du *N. minutissimus* Tourn., si répandu sur les *Tamarix* des groupes du *bounopaea* Gay et du *gallica* Gay, et si variable. Puis l'examen de l'organe masculin, corroborant la combinaison des caractères externes (fig. 3) m'a convaincu qu'il s'agissait de deux formes bien isolées. — Le pénis du *minutissimus*, identique au surplus chez les spécimens fortement colorés d'El-Mesrane près Djelfa et chez ceux extrêmement clairs du Hoggar, se termine en large lancéole arrondie par côtés et le tegmen porte 6 soies au bout. Le pénis de l'*aphyllae*, construit sur le même type, est en lancéole aiguë à côtés droits et le tegmen a deux soies de plus : 8 au lieu de 6. Les conditions biologiques complètent ces différences.

Le *N. aphyllae* ressemble beaucoup aussi au *N. Martini* Bris., du Sahara algérien, et au *N. Henoni* Pic, d'Égypte. Mais ceux-ci ont 5 articles au funicule des antennes, caractère essentiel omis dans la description du *Henoni* (*Miscell. Entom.*, V, 1897, p. 28), et que j'ai pu établir sur le *type*, communiqué par l'auteur.

Outre ces trois *Nanophyes*, qui lui semblent exclusivement attachés, le *Tamarix aphylla* m'a donné une fois, en nombre, au débouché de l'Oued Tameskassent dans le Haut Igharghar, le *N. (Corimalia) setulosus* Tourn., qui abonde dans tout le Sahara sur les espèces du groupe du *gallica*. Il se peut que l'insecte se développe à ses dépens, comme il est possible qu'il y butine fortuitement.

L'Étel nourrit régulièrement aussi l'*Apion (Onychapion) Poupillieri* Wenck., représenté par des individus à vestiture très dense, faite de poils plus épais que chez la forme typique, — et un *Geranorrhinus* de grande taille, probablement inédit, dont il sera parlé ailleurs. Avec

eux, vit un petit Malachiide très vif, le *Callotroglops basipictus* Pey er h., tout récemment décrit (ce *Bulletin*, p. 107) et dont les congénères paraissent attachés, eux aussi, au genre *Tamarix*.

Enfin le bois des branchettes mortes nourrit les larves du *Bostrychoplites Normandi* Lesne, dont on ignorait jusqu'ici les conditions de développement. Il est probable du reste, que ce Bostrychide, comme presque tous les autres, est indifférent à l'essence et qu'il n'est spécial ni à l'Étel, ni même au genre *Tamarix*. J'ai vu l'imago éclore à Alger, en avril et juillet, de bois prélevé dans le Haut Igharghar.

Tous ces insectes ont été recueillis avant la floraison de l'arbre, qui doit se produire au cours de l'été, et provoque sans doute alors l'apparition d'autres parasites ou commensaux. Il sera toujours très intéressant de distinguer les récoltes effectuées sur ce *Tamarix*, si distinct des autres, auxquels il est d'ailleurs, à l'état sauvage, assez rarement mêlé.

Remarques sur *Coenonympha dorus* Esp.

et *Hyponephele lycaon* Rott.

et sur l'usage incorrect du nom de *Pararge hiera* F.

[LEP. SATYRIDAE]

par le D^r Roger VERITY.

Coenonympha dorus Esp. race **semibieli**, nova. — Il n'est pas possible d'appliquer le nom de *Bieli* St d gr. à la race du Portugal que QUERCI a trouvée dans la Serra da Estrella, de 800 à 1.000 mètres d'altitude. Cette forme est décrite comme ayant le dessus presque entièrement obscurci chez les deux sexes, les ocelles petits et la strie argentée du revers effacée ou presque effacée. Sur les 28 mâles que m'a envoyés QUERCI un seul correspond exactement à cette description; 8 ont un espace fauve au centre des ailes postérieures; chez la plupart cette teinte arrive jusqu'au bord dorsal, tout en étant voilée d'écailles obscures sur la plus grande partie de sa surface; chez 3 elle est d'une couleur pure et elle tranche nettement, comme dans le *dorus* typique; tous diffèrent de ce dernier par la teinte d'un gris verdâtre du revers, sans fauve sur les postérieures, par l'espace blanc plus étroit, par les ocelles beaucoup plus petits et par la strie argentée très mince et noircie. Sur les 28 femelles pas une ne correspond à la diagnose de STAUDINGER, car l'aile antérieure est fauve avec une large bande

V

DATES D'APPARITION

DES BULLETINS DE 1929.

Le n°	1 (p. 1-16)	a paru le	11 février	1929
—	2 17-28	—	20 —	—
—	3 29-44	—	15 mars	—
—	4 45-84	—	4 avril	—
—	5 89-100	—	15 —	—
—	6 101-116	—	26 —	—
—	7 117-132	—	12 mai	—
—	8 133-148	—	5 juin	—
—	9 149-160	—	20 —	—
—	10 161-176	—	8 juillet	—
—	11 177-188	—	8 —	—
—	12 189-204	—	6 août	—
—	13 205-220	—	10 —	—
—	14 221-232	—	19 —	—
—	15 233-248	—	16 novembre	—
—	16 249-264	—	29 —	—
—	17 265-280	—	17 décembre	—
—	18 281-292	—	28 —	—
—	19 293-308	—	13 janvier	1930
—	20 309-324	—	10 février	—
—	21 325-336	—	12 avril	—

D^r DELAGE.

Le Secrétaire-gérant : L. CHOPARD.